

<https://www.dechargelarevue.com/De-Romain-Fustier-a-Anna-Jouy.html>



A propos des Décharge 197 à 199

# De Romain Fustier à Anna Jouy,

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 4 janvier 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Depuis combien d'années, roulons-nous de conserve, bord à bord, la revue Verso d'Alain Wexler** et la revue *Décharge*, au même rythme trimestriel. Tandis qu'arrivée à son numéro 200, *Décharge* jette définitivement l'ancre, nul signe d'essoufflement ou d'abandon prochain dans le numéro récent de *Verso*, en ce mois de décembre 2023. « Alain tient bon la barre », il y a peu m'écrivait **Valérie Canat de Chizy**, à propos de Wexler. Tiendra-t-il la gageure d'atteindre une deux-centième publication ? De la dépasser ?

*Verso* 195 donc, *L'Air, les Mots* : le tour anthologique habituel, à travers poèmes en vers et en prose, de Bernard Le Blavec et Gabriel Zimmermann, à Michel Gendarme et Alain Jean Macé, en passant en autres par Carole Dailly, Stéphane Casenobe, Romain Frezzato. Et dans la section finale bien fournie, de commentaires et notes de lecture, les *Salades* bien venues de **Christian Dégoutte** qui, d'un coup de cuillère à poète, embrasse trois livraisons de *Décharge* :

Dans le [n° 197](#) de DÉCHARGE, **Romain Fustier** s'interrogeait « *La poésie change-t-elle – dans son expression, sa forme, ses pratiques, sa transmission – aussi vite que les grands sujets d'actualité* ». Dans le n° 198, il poursuit ses réflexions « *Un poète de maintenant doit-il privilégier une reconnaissance rapide via internet ... a-t-on encore le temps de bâtir... Si un post sur instagram est davantage lu... qu'une revue papier ? Un poète sur scène est-il nécessairement un bon poète ? etc.* ».

Dans ce même [n° 198](#) de DÉCHARGE s'ouvre un dossier POÉSIE AMÉRINDIENNE, **Chloé Landriot** cuisine **Manuel Van Thienen**, traducteur et promoteur de l'œuvre de **Lance Hanson** (amérindien donc, mais pas que) « *Syrie : ici tous les dieux sont morts / ici des enfants se blottissent / la part la plus lumineuse de leur être / tout au fond d'eux-mêmes / comme s'ils étaient toujours vivants* » (écrit le jour où les forces coalition /Usa bombardèrent un hôpital pour enfants). Le dossier POÉSIE AMÉRINDIENNE se poursuit dans le n° 199, avec **Barney Bush** (trad Van Thienen) « *les ancêtres trouvaient refuge dans la forêt / tout naturellement à la fin de l'été / passe avant la saison où / les serpents deviennent aveugles ...* ». Une autre grande spécialiste et traductrice de la POÉSIE AMÉRINDIENNE, c'est **Béatrice Machet**. Dans ce [n° 199](#), elle propose **Kimberly Blaeser** « *Ikwe-niimi : résister en dansant : 365 clochettes en rangs sur ma robe / tournées par les mains d'une qui a déserté / pour fuir l'enseignement obligatoire délivré à Piperstone .../...se cachant pour éviter les punitions promises le jour / et sous la lune migrant comme ses cousins maang* ».

Dans ce n° 199 itou **Jacques Morin** et **Luce Guilbaud** rendent hommage à **Catherine Mafaraud**, morte en juin 2023, et compagne de toujours de la revue, amie de Michel Merlen et Hervé Merlot. Catherine Mafaraud laisse une œuvre vigoureuse, dynamique, (si j'osais, je dirais) musclée d'images, qui communique son énergie au lecteur, le met en branle « *Il sillonne les presses / Il enfonce les terrines / Goûteux de tout il passe la faiseur / La cajoleur bleu des varices / Pagure de la bite n'a de rêve / Qu'embouque n'a de vouloir qu'enfile / C'est bien lui le Joseph en foutre ...* ».

Finissons par 2 séries de poèmes en prose. Celle, dans le n° 198, des relations de voyage de **Guillaume Decourt** « *Touloubakia : Un homme qui refuse des touloubakia, c'est un homme qui vous veut du mal. On ne peut pas lui faire confiance .../...Il faut toujours proposer des touloubakia pour savoir à qui l'on a affaire ...* » et celle, dans le n° 199, des explorations intérieures d'**Anna Jouy** « *... Comme une vieille âme remontant de la terre cantate de chauffage central. La chaudière fait siffler ses uppercuts. Orgasme en grimpee de tuyaux. Je me serre contre moi. N'ai-je jamais crié ?* ». Une revue ça se suit, le furet passe de n° en n°.

*Post-scriptum :*

**Repères** : La revue *Décharge* s'arrête, mais on peut toujours compléter sa collection. On se procure un numéro contre 14€ (port compris). Envoyé par chèque (à l'ordre des *Palefreniers du rêve*) chez Jacques Morin – 11 rue Général Sarrail – 89000 Auxerre.